



Edito

Chacun sa route, chacun son chemin !

Alors que les étudiants sont actuellement en train de se pencher sur leurs choix d'orientation, on observe une multiplication des offres de formation en Développement Durable (universités, écoles d'ingénieur, de commerce, formations continues, alternances, etc.). Pourquoi un tel engouement ? Tout d'abord parce que les écoles et universités font le pari d'ouvrir des formations sur le Développement Durable pour répondre à une véritable demande de la part des étudiants-futurs cadres, mais également pour satisfaire une certaine attente de la part d'entreprises qui anticipent leurs besoins en compétence DD. Que trouve-t-on dans ces formations ? Alors que certaines ne traitent que d'environnement, d'autres se concentrent sur l'aspect théorique de la RSE, ou encore incluent des notions de RSE dans le cadre d'un enseignement global ... Avouez qu'il n'est pas toujours facile de s'y retrouver, la notoriété d'une école n'étant pas nécessairement le seul gage de qualité ! Finalement dans les formations comme en entreprise, il existe 2 façons de voir la RSE : comme une question d'expert exclusivement dédié au sujet ; ou comme étant l'affaire de tous, présents à tous niveaux dans l'entreprise et intégrée dans tous les métiers. Nous pensons que c'est cette dernière vision qui apporte, à terme, un levier de performance plus efficace pour l'entreprise. Ainsi, il sera préférable que le Développement Durable soit présent à différents niveaux dans l'ensemble des formations, afin que chacun, dans son métier, puisse être capable de comprendre et de traiter les enjeux de son entreprise demain !



Point réglementaire

Les Etablissements publics se mettent aux Achats durables !

La Ministre du Budget vient d'adresser une circulaire à l'ensemble des Ministres dans laquelle elle les enjoint à intégrer des objectifs sociaux et environnementaux dans leur politique achat. D'ici la fin 2012, au minimum 10 % des marchés devront comporter une clause environnementale et 5 % une clause sociale. www.legifrance.gouv.fr

Evoluer autrement



Interview

Interview de Grégoire Guyon, Directeur de la communication du Groupe Amor Lux.

Sur quels axes et comment votre démarche Développement Durable se déploie-t-elle au sein de l'entreprise ?

C'est une démarche transversale et de long terme qui impacte l'entreprise à tous les niveaux. Elle s'articule autour de plusieurs axes : la défense d'un modèle social qui protège les salariés, le choix de procédés de fabrication qui respectent la santé des utilisateurs, la maîtrise de l'impact de nos activités sur l'environnement, la gestion de la relation fournisseurs et les achats responsables, la contribution au développement économique de notre territoire. Des exemples d'actions que nous avons mises en place sur ces différents axes : la forte reconnaissance des femmes au sein de l'entreprise : 78% des effectifs, 50% des cadres, notre capacité à garantir à nos clients des filières d'approvisionnement transparentes et sécurisées en sélectionnant et en évaluant nos fournisseurs sur des critères RSE dont les conventions fondamentales de l'Organisation Internationale du Travail et la réglementation REACH (innocuité des produits), la réduction de 15% de nos émissions de CO2 liées aux processus de fabrication et de transport, et le développement des filières de coton biologique et équitable...

Ce choix stratégique constitue-t-il un avantage concurrentiel déterminant pour le groupe, de quelle manière ?

C'est un facteur de différenciation essentiel dans un secteur très concurrentiel, surtout lorsqu'on arrive à bâtir une offre de produits et/ou de services cohérente par rapport aux engagements RSE de l'entreprise. C'est le cas de notre offre en coton biologique et équitable. Le choix de soutenir ces modes de production qui respectent l'homme et son environnement est parfois un atout pour décrocher de nouveaux marchés, notamment avec de grands donneurs d'ordre tels que le ministère de l'Intérieur, La Poste ou encore la SNCF.

En quoi votre choix de continuer à produire en France vous permet-il de vous différencier de vos concurrents ? Qu'en est-il du positionnement au niveau du prix ?

Bien que plus cher, produire en France présente, pour nous, plusieurs avantages concurrentiels : pouvoir répondre rapidement aux demandes de nos clients, être en mesure de proposer des produits variés et de très grande qualité et conforter l'image attachée à nos marques grand public - selon une étude réalisée en avril 2010 par TNS SOFRES, près de 9 Français sur 10 estiment que la fabrication française est un gage de qualité et de respect de normes sociales et environnementales. Nous disposons d'un outil de production textile intégré qui nous permet d'être innovant et d'un savoir-faire exceptionnel dans la fabrication de produits en maille. Avant tout, ce choix est un véritable engagement envers les salariés de l'entreprise : sur les 550 salariés d'Armor Lux, 400 travaillent à Quimper.

Bonnes Pratiques

Des bactéries nettoyeuses pour le port de Bordeaux !

Le port de Bordeaux utilise désormais des bactéries pour nettoyer les terres polluées par des hydrocarbures. Plutôt que de déplacer les terres polluées vers des centres de traitement spécialisés - ce qui nécessite une logistique importante et émet une importante quantité de gaz à effet de serre, le port de Bordeaux a fait le choix d'un nettoyage biologique de ses terres en utilisant sur place des bactéries : une solution moins coûteuse et plus respectueuse de l'environnement! www.legrenelle-environnement

Carton Rouge à...

Vale et Barclays remportent les Publics Eye Award !

Les Public Eye Award, organisés par La Déclaration de Berne et Greenpeace Suisse, mettent en lumière les entreprises les moins vertueuses en matière de Responsabilité Sociétale. Cette année, la compagnie minière Vale a reçu le Public Eye People's Award, le « prix de la honte » décerné par le public (plus de 88 000 votants) et la banque Barclays le Public Eye Global Award remis par un quatuor d'experts de Greenpeace et de la Déclaration de Berne.

<http://www.publiceye.ch>

Brèves

Du plastique sans pétrole !

FuturaMat est une jeune entreprise innovante qui fabrique des bio plastiques, à base de farine végétale. Ces polymères à base de végétal, qui ont l'avantage d'émettre peu de gaz à effet de serre et d'être biodégradables, peuvent être utilisés pour des applications diverses : vaisselle jetable, réalisation de pots horticoles, cales de transport pour huisseries, douchettes économisatrices d'eau etc.

<http://www.legrenelle-environnement.gouv.fr>

Orly se dote de plantes dépolluantes !

Afin de limiter le taux de substances polluantes issues des dégivants utilisés en hiver dans les rejets d'eaux usées, l'aéroport d'Orly teste une nouvelle solution d'assainissement des eaux : les marais filtrants. Ces marais filtrants constitués de végétation (roseaux, joncs etc.) et de sable permettent de réduire de 80 % la charge en polluants organiques en moins de six jours, au lieu de deux semaines auparavant !

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/>

Agenda

Du 2 au 4 mars à Paris : Ethical Fashion Show, salon sur la mode éthique proposant showrooms, débat, rencontres pour la promotion d'une mode plus responsables. www.ethicalfashionshow.com

Du 31 au 1^{er} avril à Paris, Rencontres Nationales des Etudiants pour le Développement Durable, échanges, débats autour du Développement Durable. www.refedd.org

28 et 29, au Palais des Congrès de Paris, salon PRODURABLE. <http://produirable.com/>

Comment améliorer les interactions entre les installations photovoltaïques et le réseau de distribution?

C'est tout l'enjeu du Projet Esprit lancé à l'initiative de plusieurs acteurs du secteur (EDF, G2ELab, Idea, Transénergie etc.) et dont le but est d'améliorer le raccordement des installations photovoltaïques au réseau de distribution électrique.

<http://www.actu-environnement.com/>

Contactez le consultant Alteractive de votre région :

Rhône-Alpes, Auvergne, Bourgogne, Midi-Pyrénées, Franche Comté et Languedoc Roussillon

Tel : 04 72 60 28 27

www.alteractive.org

Inscrivez-vous à cette newsletter,
<mailto:newsletter@alteractive.org>